

comprendre la Mongolie

Géographie

La République de Mongolie occupe une superficie de 1'565'000 km² bordée au nord par la Russie et au sud par la Chine avec lesquelles elle partage plus de 7'000 km de frontières communes. Elle consiste en un haut plateau d'où se détachent plusieurs chaînes de montagnes, orientées du nord-ouest au sud-est. Le point le plus élevé (4'563 m) se trouve à l'ouest et le point le plus bas (552 m) à l'est. L'altitude moyenne du pays est de 1'580 m au dessus du niveau de la mer. La capitale, Ulaan Baatar, est située à 1'350 m. Les deux tiers du territoire se trouvent en zone montagneuse, couverte de steppe forestière ou herbeuse. Ce sont d'ouest en est l'Altaï mongol (hauts sommets et glaciers), la dépression des grands lacs, les monts Khanghaï, les monts Khenteï et le haut plateau oriental. Le dernier tiers, au sud, est occupé par le «Gobi», cuvette de steppe semi-désertique de cailloutis à végétation clairsemée, ou désertique (dunes de sable). Les Mongols ont un véritable amour pour leurs rivières (Orkhon, Kerulen, Toula, Selenga, Onon), dont les sources et les cours furent souvent de hauts lieux historiques. Quant aux lacs, ils sont immenses et nombreux. Les paysages mongols sont de toute beauté. L'ensoleillement et l'air sec avivent les couleurs, surtout en altitude. L'arrondi des collines confère une grande douceur aux étendues de pâturages. La steppe de Gobi laisse une impression d'infini inoubliable.

Population

La Mongolie compte environ 3 millions d'habitants, dont plus de la moitié vit à Ulaan Baatar, ce qui en fait un pays très peu peuplé. On trouve parmi ces habitants des Mongols bien sûr, mais également des Kazakhs, des Russes et des Chinois. Les Mongols eux-mêmes se divisent en plusieurs ethnies, dont la plus grande est formée par les Khalkhas (Mongols de l'est). Ces derniers comprennent en effet les trois quarts de la population ; leur dialecte est d'ailleurs la langue officielle du pays.

Les deux tiers du territoire se trouvent en zone montagneuse, couverte de steppe forestière ou herbeuse.

Histoire

D'après les découvertes archéologiques, l'homme primitif serait apparu il y a 300'000 à 350'000 ans. Quant aux récentes recherches, elles disent que les Mongols sont les descendants des Huns ayant vécu dans les pays de l'Asie centrale. Le mot «Mongol»

comporte deux significations : ainsi, «Mon gol» signifie «Rivière Mon» et «Mun gol» veut dire «vérité». De siècle en siècle, les «empires des steppes» se sont succédé suivant un schéma à peu près immuable. D'un petit clan, luttant contre les rudesses du climat et les empiètements de ses voisins, surgit un chef énergique qui s'impose par la force de ses armes, le prestige grandissant de son nom et la puissance de ses alliances matrimoniales. Il réunit sous sa direction les autres tribus avant d'être proclamé «grand-khan». Son pouvoir s'étend alors sur des territoires immenses et les troupes de cavaliers farouches s'engageront jusqu'au Danube et aux rives de la Méditerranée à l'ouest, jusqu'au cœur de la Chine au sud. Ces empires sans limites finissent pourtant toujours par se disloquer. On a souvent vu dans ces immenses conquêtes que ruines et destructions. Pourtant, les peuples turco-mongols, vus à travers leurs propres sources historiques et leurs traditions, apparaissent riches d'une civilisation originale. Lors de leurs conquêtes et à travers leurs empires, ils relient l'Occident et l'Orient et furent le véhicule des techniques, des arts et des religions entre les civilisations. Longtemps fermée, la Mongolie renoue aujourd'hui avec son passé tout en s'ouvrant aux pays étrangers. De plus en plus de voyageurs s'engagent dans la découverte de ce pays fascinant.

Traditions et religion

«C'est dans la steppe qu'est le bonheur, c'est dans la steppe qu'est la liberté» : cette profession de foi des cavaliers mongols résume la conception de la vie, commune à tous les peuples nomades, poussés par la nécessité à abandonner leurs demeures pour transporter indéfiniment, d'un bout à l'autre de l'Ancien Monde, leurs biens, leurs familles, leur bétail, leurs dieux. Ce mouvement créait des traditions, des mœurs, des coutumes, et répondait à la part d'errance et d'aventure qui vibre en tout homme. Trois siècles de reflux et d'effacement n'ont pas éteint chez les Mongols l'audace, l'impatience, la course à la liberté dont ils embrassèrent deux continents. Indépendance et liberté, l'idéogramme du «soyemba» en est le symbole, considéré depuis des siècles comme l'emblème national. En Mongolie, les sentiments s'expriment moins par les mots que par des



gestes qui obéissent à un rituel très précis. Position des mains, port du chapeau, tenue du corps, etc. sont des attitudes que l'étranger devra apprendre s'il veut être parfaitement accepté.

C'est dans la steppe qu'est le bonheur, c'est dans la steppe qu'est la liberté.

La religion chamaniste, encore très vivante dans les populations rurales et aux confins de la Sibérie, a parfois été supplantée par le bouddhisme lamaïste d'origine tibétaine, dont la vivacité s'exprime par de grands monastères qui regroupaient autrefois plusieurs milliers de moines.

*Lors de leurs conquêtes et à
travers leurs empires, ils relient
l'Occident et l'Orient.*

L'alphabet Mongol a été adapté de l'alphabet ouïghour au XII^e siècle. L'alphabet ouïghour était un dérivé de l'alphabet de Sogdiane qui venait lui-même de l'araméen. Pendant les XIII^e et XV^e siècles, le Mongol a été également transcrit à l'aide des caractères chinois et des alphabets arabe et tibétain. La Mongolie a adopté l'alphabet latin en 1931 puis l'alphabet cyrillique en 1937. En 1990, le gouvernement Mongol a choisi de rétablir l'alphabet mongol pour une utilisation officielle.

*La religion chamaniste est encore
très vivante dans les
populations rurales et aux
confins de la Sibérie.*



Le tourisme en Mongolie, bien que récent, offre de nombreuses possibilités! Plusieurs circuits de découverte en véhicule 4x4 s'offrent à celles et ceux qui se rendent en Mongolie pour la première fois. Mais il y a aussi la Mongolie aventure: découvrir la Mongolie partiellement à cheval ou en trekking est une belle ma-

nière de vivre au rythme local, de faire connaissance avec le mode de vie nomade et de pénétrer dans des zones reculées où même les jeeps n'ont pas accès. Les parcs nationaux du pays offrent de nombreuses opportunités de randonnées pédestres et les hauts sommets de l'Ouest seront le terrain de prédilection des adeptes de la montagne. Bien que les températures hivernales flirtent régulièrement avec les -30° C, vous pourrez vous laisser séduire par la neige et le ciel bleu marine de l'hiver mongol. Un séjour aux mois de janvier ou février permet de participer à la fête de Tsagaan Sar, le Nouvel An mongol, accompagnée du festival des chameaux dans le sud du pays (courses de chameaux, compétitions de polo à dos de chameau), alors que juillet est le mois de la grande fête du Naadam avec ses compétitions de courses à cheval, de lutte et de tir à l'arc auxquelles chaque Mongol rêve de participer.

Nous sommes à votre disposition pour vous orienter à travers ce vaste pays et préparer avec vous le voyage de vos rêves.